

La restauration des peintures de Marc Chabry

Un chantier à l'échelle de l'abbatiale de Saint-Antoine

2017-2022



MAÎTRISE D'OUVRAGE :

commune de Saint-Antoine-l'Abbaye

DURÉE DU CHANTIER :

oct. 2017 - juin 2018 ; juin 2020 - sept. 2022

COÛT DE L'OPÉRATION : **540 299 €**

Traitement en conservation préventive : 186 135 € HT

Restauration : 354 164 € HT

GRÂCE AU SOUTIEN FINANCIER DE :

Ministère de la Culture

DRAC Auvergne Rhône-Alpes (50%) : 270 150 € HT

Département de l'Isère (49%) : 264 746 € HT

Commune (1%) : 5 402 € HT



PRÉFET
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES



Parmi les collections rassemblées au sein des bibliothèques, du Trésor et des bâtiments conventuels, les peintures de Marc Chabry (1660-1727), élève du sculpteur Pierre Puget, sont certainement les plus représentatives des grandes commandes des Antonins au XVII^e siècle.

Dès la commande, les six peintures illustrant des épisodes de la vie de saint Antoine sont destinées à orner le chœur de l'église abbatiale si l'on se réfère au prix-fait daté du 8 octobre 1690. Malgré les libertés prises par l'artiste dans l'exécution de certaines scènes, ces peintures de grand format constituent alors un ensemble cohérent où transparaît l'œuvre d'un sculpteur baroque à la fois emphatique dans la composition et exubérante dans le modelé des corps.

Les sculptures qui firent la renommée de Marc Chabry, quant à elles, ont en grande partie disparu. Les figures ornementales commandées en 1685 pour le jardin de l'Abbaye ne font pas exception.

Protégées au titre des Monuments Historiques en 1911 (MH 1911-09-30), les peintures sont déplacées en 1934 et positionnées dans les chapelles collatérales sur proposition de l'Architecte des Monuments Historiques et de l'Abbé Blanc en raison vraisemblablement d'un état de conservation jugé préoccupant si l'on considère les sources iconographiques connues.

Grâce à cette restauration d'envergure (couche picturale et cadres), les œuvres retrouvent désormais leur emplacement d'origine.